

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Prix Agathe Okumba d'Okwatsegue 2022 : l'association 3S lauréate de la 3e édition

RÉCOMPENSANT les organisations œuvrant à la promotion des droits des femmes au Gabon, le Prix Agathe Okumba d'Okwatsegue a été décerné hier en fin de journée à l'association 3S (Sensibilisation Santé Sexualité). La cérémonie s'est déroulée en présence du président de la République, Ali Bongo Ondimba, de la première Dame Sylvia, de la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka Raponda, de plusieurs membres du gouvernement et des présidents d'institutions.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

HIER, dans l'auditorium de la présidence de la République, c'est



Photo:DR

La photo de famille au terme de la cérémonie.

l'association 3S (Sensibilisation Santé Sexualité) qui a reçu le prix Agathe Okumba d'Okwatsegue, des mains de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba. De l'autre côté, l'ONG Agir pour le handicap à l'école a reçu le prix d'encouragement.

Contrairement aux années précédentes, la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO) pour la Famille a récompensé pour cette 3e édition une organisation et une association œuvrant en

faveur de l'éducation et de la promotion de l'égalité des genres en milieu scolaire. Bien que le législateur gabonais ait prévu des sanctions contre les auteurs des violences en milieu scolaire, les campagnes de sensibilisation et de prévention demeurent des solutions nécessaires. À cet effet, un panel de haut niveau composé de la ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargé des droits de l'Homme et de l'Égalité des genres, Erlyne

Antonela Ndembet Damas, de la ministre de l'Éducation nationale, chargée de la Formation civique, Camélia Ntoutoume Leclercq, le représentant de l'Unicef au Gabon, Noël-Marie Zagré, du chef de service de psychologie et d'orientation du lycée national Léon-Mba, Olivia Anguilet, et du directeur de publication de Gabon Média Time, Harold Leckat, a animé les débats.

Dans cette logique, c'est Erlyne Antonela Ndembet Damas qui

a planté le décor en indiquant "qu'en dépit des efforts fournis par le gouvernement, nous observons encore des scènes de violence. Il est intolérable que nos filles soient contraintes aux pratiques ignobles, car celles-ci sont l'avenir de demain. Nous devons mettre en place une stratégie pour que nos lois soient sans distinction". Au jeu des questions réponses avec le public, Camélia Ntoutoume Leclercq a précisé en réponse aux nombreuses préoccupations que "nous sensibilisons la communauté éducative sur les effets néfastes de la violence en milieu scolaire". Durant son intervention, Sylvia Bongo Ondimba a précisé "qu'il ne s'agit pas, aujourd'hui, de savoir à qui jeter la pierre. Notre responsabilité est collective. Parents, enseignants, personnels d'encadrement, ministre, parlementaire, président, chacun de nous a un rôle à jouer pour mettre fin à ce fléau. Il nous revient, de manière collective, de veiller à ce que l'école demeure le lieu par excellence d'apprentissage aussi bien du savoir-faire que du savoir-être, ainsi que des comportements sociaux positifs". De façon pratique, sur les cinq finalistes (l'association 3S, l'association Ibogaïne, l'association ADDEFE, l'ONG Agir pour le handicap à l'école, l'ONG Femme lève-toi) ayant concouru au grand prix, c'est l'ONG Agir pour le handicap à l'école qui a reçu le prix d'encouragement 2022 d'un appui financier d'une valeur 15 millions de F CFA.

Mettant un accent particulier au quotidien sur des thématiques liées aux violences basées sur le genre en milieu scolaire, à la lutte contre le décrochage scolaire et l'autonomisation de la jeune fille, le harcèlement scolaire, l'égalité fille-garçon en milieu scolaire, l'éducation sexuelle et lutte contre les grossesses précoces, ces associations entendent mettre à profit les gains reçus dans leurs actions quotidiennes.

Contrepoint Aller plus loin dans la lutte

H.N.M
Libreville/Gabon

LES lauréates de la troisième édition du Prix Agathe Okumba d'Okwatsegue sont unanimes: "les pouvoirs publics doivent faire davantage pour éliminer les violences basées sur le genre en milieu scolaire". Si le gouvernement et la Fondation Sylvia Bongo Ondimba (FSBO) pour la Famille s'investissent au quotidien pour éradiquer ce fléau de la société à travers un ensemble de programmes et de projets dont Gabon Égalité et "He for She", ceux-ci doivent aller plus loin. Pour la Première Dame: "il me paraît primordial d'aller plus loin, tous ensemble,

aussi bien dans la prévention que dans la répression des actes de violence afin de créer et maintenir un environnement d'apprentissage dans lequel la violence n'est pas tolérée. De notre capacité à trouver des réponses adaptées et pérennes à ces problématiques dépendra notre futur. N'oublions pas que les agressions que subit un élève durant sa scolarité peuvent avoir des répercussions sur l'homme ou la femme de demain. Il sera davantage prédisposé à connaître des problèmes d'intégration et d'adaptation sociale". Reconnaisantes pour ces prix, les deux lauréates disent vouloir aller plus loin dans la lutte. "On comprend que le travail qu'on abat chaque jour sur le terrain



Photo:DR

est reconnu. Ces fonds serviront à des activités de terrain d'abord dans l'Ogooué-Maritime, puis nous allons chercher à toucher les autres provinces du Gabon", a ajouté Stricia Katy Nkolo, directrice de 3S.

De son côté, la responsable de l'ONG Agir pour le handicap

à l'école, Annie Akendengue Djeni, estime que "c'est une reconnaissance et en même temps une grosse charge auprès des familles qui attendent beaucoup plus de nous, car notre engagement ne peut être concret que lorsque les familles nous accompagnent".